

CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Institut français d'architecture

**Centre d'archives d'architecture du XX<sup>e</sup> siècle**

**Fonds**

**Charles GENUYS (1825-1928)**

**Notice biographique**

Armelle Lucas de Peslouan

1990

L'activité de Charles Genuys se situe dans les années, où le fer, le ciment puis le béton armé font leur apparition dans la construction. Il commence à travailler à la fin du siècle de l'industrialisation, à l'approche de l'Exposition universelle de 1900, à la veille des grandes manifestations de l'Art Nouveau et des tendances modernes. Il se pose en continuateur, respectueux des traditions classiques, mais aussi en novateur puisqu'il utilise les nouveaux matériaux de construction fréquemment, avec une grande maîtrise.

Issu d'une famille bourgeoise, de père métreur, vérificateur et architecte, de grand-père, peintre en bâtiment, il naît à Paris, rue Sainte-Anne dans le 1er arrondissement, le 9 octobre 1852.

Son enfance se déroule sous le Second Empire et, en 1867, année de l'Exposition universelle, il entreprend des études artistiques en entrant à l'Ecole spéciale de Dessin, dite " La Petite Ecole " où il restera jusqu'en 1870.

Grâce à ses dons de dessinateur, décorateur et sa forte culture, il est reçu en 1870 à l'Ecole des Beaux-arts, après avoir obtenu tous les prix de son école.

Il y poursuit ses études jusqu'en 1879 dans l'atelier de Train mais les interrompt de 1873 à 1874 pour un volontariat, puis de 1875 à 1876 pour un séjour en Egypte où il conduit des travaux.

Il rentre de ce voyage en passant par l'Italie qu'il visite.

En 1878, il obtient le prix Rougevin, prix donné dans les sections d'architecture, à l'élève auteur du meilleur projet sur un sujet donné, en l'occurrence ici " Une fontaine publique ".

Il reçoit l'année suivante, le deuxième second Grand Prix de Rome pour un projet de " Conservatoire de musique et de déclamation " <sup>1</sup>.

En même temps que ses études, il effectue des travaux rémunérateurs nécessaires à l'assurance de sa vie matérielle et à son initiation à la vie professionnelle. En 1881, il obtient le quatrième prix au concours public pour le " Monument à l'Assemblée nationale " (1879) à Versailles. L'année suivante, au Salon de 1882, il reçoit la troisième médaille pour les dessins de la fontaine d'Evreux.

Il commence sa carrière d'architecte en 1875 comme inspecteur des travaux du vice-roi d'Egypte au Caire, puis devient conducteur des travaux de la Ville de Paris. À ce titre, il collabore à la construction de marchés, d'hôtels particuliers et de mai sons et villas à Paris et en banlieue avec Lucien Magne. Il participe aux travaux du Collège Chaptal, du Lycée Voltaire, à un projet de monument à l'Assemblée Nationale à Versailles avec Train, son professeur à l'Ecole des Beaux-Arts.

En 1875 l'Union Centrale des Arts Décoratifs est fondée. L'Ecole spéciale de Dessin est transformée en Ecole nationale des Arts décoratifs au sein de laquelle Train est chargé d'un cours d'architecture en 1878. La même année Genuys y est nommé répétiteur, puis chargé d'un cours d'architecture appliqué à la décoration. C'est ainsi que commence sa carrière de professeur : elle durera jusqu'à sa mort en 1928.

Il mène parallèlement une carrière d'architecte des Monuments historiques : dès 1879 il est nommé rapporteur au comité des Edifices Diocésains et inspecteur des travaux des Monuments Historiques en 1881.

Il épouse Dolorès Burrier en 1880 qui lui donnera deux enfants : Carmen et Paul. Ce dernier sera, lui aussi, architecte.

Il dessine, en 1879, le tombeau de Le Verrier, originale façon de représenter l'astronomie et de rendre hommage à l'un de ses hommes les plus illustres.

---

1

En 1881, il devient professeur-adjoint du cours de dessin d'architecture à l'Ecole nationale des Arts Décoratifs et il est nommé architecte diocésain de Cambrai en 1882. De 1884 à 1885, il travaille en collaboration avec Lucien Magne (fils de l'architecte Auguste Magne pour lequel il dessinera une sépulture en 1886) (11), à la construction du Marché de La Chapelle. Dans ce projet, ils utilisent déjà abondamment le métal dans les colonnes, les chapiteaux, les consoles sous chéneaux, les motifs de décoration alors que d'autres, à la même époque, sont toujours emprunts de leur formation classique<sup>2</sup>.

Il commence, à la même époque, ses importants travaux pour les Monuments historiques et devient ainsi architecte diocésain de Châlons en 1884. Il y restaure la cathédrale et les églises de Notre-Dame et de Saint-Jean (13}. Nombreuses sont tes restaurations effectuées par Genuys dans ce département de la Marne puisqu'il en sera nommé architecte en chef des Monuments historiques en 1897 et y restaurera les églises de Notre-Dame de l'Épine, Saint-Arnaud, Notre-Dame de Vitry-le-François, Montmort, Mareuil-le-Port.

En 1883, il est titularisé professeur du cours de dessin d'architecture à l'Ecole nationale des Arts décoratifs et professeur de perspective élémentaire en 1885. C'est à ce moment qu'il peut donner la pleine mesure de son enseignement et développer l'expression de sa pensée. Il forme des architectes de 1880 à 1925. Parmi ces derniers on trouve Paul Genuys, son fils, mais aussi Julien Polti, Ruprich-Robert, Kaehrling et même Hector Guimard à partir de 1888, lorsque Genuys devient animateur de l'Art Nouveau.

De 1886 à 1887, il travaille à un projet de reconstruction de l'Ecole nationale des Arts Décoratifs et reçoit la rosette d'officier de l'Instruction Publique en 1887.

Dans un article paru dans *La Revue des Pays de la Loire*, Françoise Hamon écrit à propos de Genuys, qu'il donnait “ une bonne culture du projet, la maîtrise de l'ornement et de sa place dans la composition, et préparait ses élèves à l'architecture intérieure ”. En effet, en artiste complet, Genuys s'intéresse tout autant à l'architecture qu'à la décoration intérieure.

On en veut pour preuve, par exemple, la finesse de détail de son étude d'aménagement de la salle à manger de M. Simonet, réalisée en 1899-1901.

Sans rompre avec les traditions classiques, il pousse peu à peu ses élèves vers les recherches et l'utilisation des matériaux nouveaux, le fer, le ciment et le béton armé. C'est d'abord sur l'art décoratif que se porte l'influence du maître qui se présente comme un des plus illustres animateurs de l'Art Nouveau, un des précurseurs de la lutte contre l'académisme.

Ses qualités intellectuelles, sa finesse de jugement et son influence lui permettent de participer à de nombreux jurys, d'être membre de différents conseils et associations, choisi comme architecte de la Compagnie d'assurances La Foncière en 1897, et avoir-là charge d'Expert auprès du Tribunal civil en 1898.

Parallèlement, il continue son travail pour les Monuments historiques et poursuit sa carrière d'architecte privé.

En 1889, il obtient la médaille d'or à l'Exposition Universelle pour la fontaine de Bayeux. Il travaille, en 1893-1894, à l'édification de la grande fontaine de Limoges. Choisi en raison de son talent d'architecte, de son expérience acquise lors de la construction des fontaines d'Evreux (1880-1881) et de Bayeux (1888), il fait figure de novateur en alliant la porcelaine et le bronze, tout en étant respectueux de la tradition. Cette œuvre est un magnifique travail de collaboration : les dessins sont faits par l'architecte, les modèles et les moules nécessaires à l'accomplissement de la porcelaine sont exécutés par les élèves de l'Ecole des Arts décoratifs de Limoges, et les éléments en bronze sont étudiés par l'Ecole de Paris.

En 1894, Genuys est nommé sous-directeur-agent-comptable, de l'Ecole nationale des Arts décoratifs. C'est à ce moment qu'il réunit quelques-uns de ses élèves architectes afin de créer un atelier d'architecture dans lequel il veut transmettre un enseignement complet : tout autant théorique que technique et pratique. Dans son rapport au deuxième Congrès national français

---

<sup>2</sup> Magne (Lucien), “ Halles et marché, Le nouveau marché de La Chapelle ”, *La Construction moderne*, 1886.

de l'enseignement du dessin<sup>3</sup>, il développe ce projet, étudiant l'organisation et le fonctionnement d'un enseignement artistique professionnel supérieur : les modalités de recrutement des élèves, le programme d'enseignement ainsi que la disposition générale des locaux.

Son activité en tant qu'architecte privé se développe durant la même période.

En 1893-1895, il construit un immeuble au 48-50, rue Saint-Ferdinand pour lequel il compose une superbe façade à bow-windows métalliques.

En janvier 1895, Genuys reçoit la croix de la Légion d'honneur.

En 1900, il obtient la médaille d'argent à l'Exposition universelle pour l'autel Poussielgue<sup>4</sup>.

Il travaille sur deux importants projets de restauration pour des particuliers, celui des châteaux du Moulin à Lassay (1901 -1928) et de Trécy à Romorantin (1903-1911) dans le Loir et Cher.

En 1908, il est nommé adjoint à l'Inspection générale des Monuments historiques.

Il restaure quelques églises dans la Marne : Avize, Soudron, Saint-Rémi de Reims, Notre-Dame de Vitry-le-François.

À cette époque, un matériau nouveau apparaît : le béton armé.

Genuys l'utilisera toujours avec une grande maîtrise. On peut admirer la finesse de ce procédé lorsque, en 1899, il utilise le système de construction de l'ingénieur Hennebique pour les Ateliers Fontaine à Boulogne-sur-Seine.

Genuys se présente comme l'un des pionniers de ce type d'architecture en édifiant, un peu avant 1914, les réservoirs de la Révolte au cimetière de Clichy, montés sur pilotis, à nouveau selon le système Hennebique.

En 1911, il devient architecte-conseil des Chemins de fer de l'Etat et, toujours en utilisant le béton armé, il construit les sous-stations électriques du chemin de fer de ceinture et les hangars à locomotives à voûtes minces de la gare Saint-Lazare.

La plupart de ces constructions sont en brique blanche et en béton armé, les matériaux utilisés déterminent les formes générales des édifices mais Genuys les traite avec finesse, rationalisme et sensibilité.

En 1914, à la demande de ses amis et de ses élèves du T, il est fait officier de la Légion d'honneur. Durant la première guerre mondiale, son activité ne diminue pas puisqu'il est nommé Inspecteur général des Monuments historiques en 1914.

Il parcourt ensuite les régions dévastées pour organiser le sauvetage des églises (Lavannes, Dormans ...).

Il est toujours professeur et donne des conférences au Trocadéro pour la préparation au concours des Monuments historiques. Ses cours portent sur les techniques de consolidation, de restauration et d'entretien des édifices à conserver<sup>5</sup>.

En 1925, il construit les magasins à l'angle du 116, boulevard Diderot et du 22 rue de Reuilly : le plan en est clair, la façade dégagée à tous les niveaux, ce qui est rendu possible par l'ossature en béton qui convient ici très bien pour un magasin.

Dans le même esprit, en 1928, il bâtit au 30, rue Spontini, un immeuble cossu pour M. de Marcheville qui détenait le monopole de l'importation du sel en France. Ce bâtiment, achevé par Paul Genuys, est doté d'un confort rare pour l'époque puisque chaque chambre possède sa propre salle de bains.

En fin de carrière, il participe à l'Exposition internationale des Arts décoratifs Modernes de 1925 en étant architecte en chef du village français. Il est aussi l'auteur d'une villa en béton armé à Champagne-sur-Oise, habitation particulière remarquable par le jeu de ses volumes, sa

---

<sup>3</sup> Genuys (Charles), " Le Dessin dans l'Education professionnelle, enseignement supérieur, orientation artistique ", Deuxième Congrès national français de l'enseignement du dessin : Paris 1<sup>er</sup> au 5 août 1910, Paris, 1911

<sup>4</sup> Lambert, *L'Art décoratif moderne : Exposition universelle de 1900*, Paris : Ch. Schmid, vers 1900.

<sup>5</sup> Genuys (Charles), " Cours spécial sur l'architecture et les arts qui s'y rattachent ", *L'Architecture*, n°6, 25 mars 1924 ; n°7, 10 avril 1925 ; n°10, 25 mai 1926.

finesse et son élégance<sup>6</sup>. Au sommet de son art, reconnu pour ses services, il est fait Commandeur de la Légion d'honneur en 1925.

Il décède le 8 décembre 1928, à Paris, suite à une longue et douloureuse maladie.

Ayant travaillé, avec Train, Auguste et Lucien Magne puis, plus tard, avec son fils Paul, Charles Genuys aura eu une brillante carrière de théoricien, dessinateur et décorateur. Après avoir sacrifié au Modern'Style, il construit de nombreux édifices en béton armé et est ainsi un des pionniers de cette nouvelle architecture. Ses travaux pour les Monuments historiques ont une influence importante dans les méthodes de restauration. A l'Ecole nationale des Arts décoratifs son autorité est grande, il y forme de nombreux architectes de 1880 à 1925 en leur offrant sa culture, sa sensibilité et son expérience alliés à un suivi attentionné de ses élèves. Il se présente comme un homme “ affable, moqueur, au cœur généreux ” (34) et un architecte qui a su profiter des innovations techniques de son époque, les exploiter avec génie et, par là même, influencer bon nombre de ses successeurs.

Lucas de Peslouan (Armelle). *L'architecte Charles Genuys 1852-1928*. Université Paris X, 1990 (mémoire de maîtrise/dir. Pierre Vaisse)

---

<sup>6</sup> “ Villa de Roulet, Champagne-sur-Oise ”, *La Construction moderne*, 22 nov. 1931.